



Communiqué de presse

Déchets nucléaires, le débat impossible

Après Bure, des opposants au stockage des déchets nucléaires ont une nouvelle fois empêché le débat à Bar-le-Duc. C'est à mon sens un déni de démocratie dans la mesure où après avoir réclamé pendant des décennies la transparence dans le domaine du nucléaire on assiste à une obstruction systématique au débat démocratique. Toutes les positions sur le nucléaire sont respectables. Mais que l'on soit pour ou contre nous aurons à gérer la question des déchets. Depuis plus de 20 ans, l'Office Parlementaire d'Evaluation Choix Scientifiques et Technologiques (OPECST) a très largement contribué à ce débat. C'est lui qui, par la loi, a imposé la transparence et demandé que des recherches soient faites sur toutes les voies possibles : l'entreposage, la vitrification et l'inertage ; la séparation des déchets très hautement radioactifs pour en diminuer le volume, la transmutation pour casser ces déchets et les rendre moins toxique ; et, enfin, l'enfouissement réversible ou irréversible.

Le débat de Nancy auquel je devais participer et qui vient d'être annulé portait sur cette question qui, à l'inverse de ce que prétendent ses détracteurs, reste une question ouverte. Combien de temps la réversibilité reste techniquement possible ? Sera-t-il possible dans plus de 100 ans de réutiliser ces déchets si les technologies ont progressé ? Organisés, les opposants à toute forme de débat utilisent des méthodes anti-démocratiques et il est paradoxal de les voir réclamer un référendum quand ils empêchent les citoyens de donner leur avis. D'ailleurs, quelles doivent-être les limites géographiques de la consultation par référendum sur un sujet d'intérêt national ? La France, la Région ou seulement les quelques communes concernées ? J'ai toujours prôné, dans mes rapports sur les déchets nucléaires, la consultation et la transparence et je suis personnellement choqué par les méthodes employées. Pour conclure, je voudrais indiquer que tant que ce débat n'avancera pas, les déchets seront entreposés au pied de chacune des centrales et qu'à Fukushima ce qui a été dangereux, ce n'est pas le tremblement de terre mais bien les conséquences des inondations sur les déchets entreposés près de la centrale.

À la démocratie représentative, le gouvernement souhaite ajouter la démocratie participative mais ceux qui défendent leur vérité réduisent en fait les espaces de liberté qu'il faudrait donner au citoyen.

Jean-Yves Le Déaut

1^{er} Vice-Président de l'OPECST

Député de la 6^e circonscription de Meurthe-et-Moselle

Permanence de Jean-Yves Le Déaut - Contact : François Creusot

21 place Duroc – BP177 – 54706 Pont-à-Mousson

03.83.82.13.81 / jean-yves.le-deaut@wanadoo.fr